

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 23, Jésus, Mort/Résurrection**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson et de sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 23, Jésus, mort/résurrection.

Nous avons examiné les thèmes ou motifs dominants qui se concentrent sur le développement de l'enseignement du Nouveau Testament sur ce que la mort de Jésus accomplit à la lumière de son accomplissement dans l'Ancien Testament.

Nous avons considéré la mort de Jésus comme l'inauguration de la tribulation de la fin des temps. Nous avons vu la mort de Jésus comme l'exil d'Israël. La mort de Jésus est la victoire sur les puissances du mal.

La mort de Jésus est une rançon pour le peuple de Dieu. La mort de Jésus accomplit l'Ancien Testament. La mort de Jésus est également présentée comme une purification des péchés.

Alors, Hébreux, encore une fois, Hébreux chapitre 9. Hébreux chapitre 9 et à partir du verset 16. Hébreux chapitre 9, dans le cas d'un testament, il est nécessaire de prouver le décès de celui qui l'a fait parce qu'un testament n'est en vigueur que lorsque quelqu'un est décédé. Il n'entre jamais en vigueur tant que l'on est encore en vie.

C'est pourquoi la première alliance ne fut pas conclue sans du sang. Après avoir proclamé au peuple tous les commandements de la loi, Moïse prit du sang de veaux, de l'eau, de la laine écarlate et des branches d'hysope, et il en aspergea tout le peuple. Il dit : « Ceci est le sang de l'alliance que Dieu vous a ordonné de garder. »

De même, il aspergea du sang le tabernacle et tout ce qui était utilisé pour ses cérémonies. En effet, la loi exige que presque tout soit purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Il fallait donc que les images des choses célestes soient purifiées par ces sacrifices, mais que les choses célestes elles-mêmes soient purifiées par de meilleurs sacrifices que ceux-là.

Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, qui n'était qu'une copie du véritable sanctuaire. Il est entré maintenant dans le ciel même pour se présenter devant nous en présence de Dieu. Ainsi, cette image du sang de Jésus nous fournit à nouveau une purification.

1 Jean chapitre 1 est plus spécifique en ce qui concerne le peuple de Dieu. Chapitre 1 de 1 Jean, à partir du verset 8, si nous prétendons être sans péché, je vais revenir en arrière et lire le verset 7, mais si nous marchons dans la lumière comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus, son fils, nous purifie ou nous nettoie de tout péché. Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier ou nous purifier de toute injustice. Ainsi, la mort de Jésus-Christ sur la croix est à nouveau accomplie, en particulier dans Hébreux 9, en accomplissement de ce que les sacrifices de l'Ancien Testament devaient accomplir, et maintenant, elle est accomplie par Jésus-Christ, qui purifie du péché. Un autre thème important est la mort de Jésus-Christ comme expiation substitutive pour les péchés du peuple.

Il existe différentes théories de l'expiation. Si vous prenez pratiquement n'importe quel manuel de théologie systématique et que vous lisez ce chapitre sur la mort du Christ ou l'œuvre du Christ et la section sur l'œuvre du Christ sur la croix, vous trouverez différentes théories de l'expiation. Nous avons déjà parlé d'une théorie appelée Christus Victor, selon laquelle la mort du Christ était une victoire sur les puissances du mal.

C'était une défaite des puissances du mal. On peut également lire des théories comme celle de l'influence morale. La mort de Jésus-Christ avait pour but premier de donner un exemple de l'amour de Dieu pour son peuple, un exemple que son peuple doit suivre.

Ces deux points de vue sont évidemment valables, en particulier celui du Christus Victor, qui est très important et constitue un thème dominant pour comprendre la mort du Christ sur la croix. Mais à mon avis, l'idée la plus dominante concernant la mort de Jésus, pour ce qui est de comprendre ce que la mort de Jésus-Christ a accompli en termes d'expiation, est que la mort de Jésus était une expiation substitutive. Les théologiens qualifient souvent cela de point de vue substitutif pénal.

Mais au fond, la mort de Jésus-Christ se substitue au peuple. Tout au long du Nouveau Testament, nous trouvons un fil conducteur : Jésus porte nos péchés. Jésus meurt à notre place.

Jésus lui-même prend sur lui nos péchés et la punition que nous méritons nous appartient. Ainsi, il porte nos péchés à notre place. Pour revenir encore une fois à Marc 10.45, Jésus n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Dans le texte d'Éphésiens 5, il y a un autre texte similaire où la mort de Jésus-Christ est un sacrifice pour nous. 2 Corinthiens chapitre 5. Je veux juste en lire

suffisamment pour que vous compreniez l'idée de ce thème commun ou fil conducteur dominant : chapitre 5 et verset 21.

Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. Ainsi, Jésus-Christ devient péché, il devient sacrifice pour le péché.

Ou bien Jésus-Christ prend nos péchés et la punition du péché pour nous. Galates chapitre 3 et verset 10, je pense que c'est aussi un passage très important. Galates chapitre 3 dans la discussion de Paul sur la mort de Jésus-Christ.

Verset 10 : « Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction, comme il est écrit. Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. » Le verset 11 déclare clairement que quiconque s'appuie sur la loi n'est pas justifié devant Dieu, car le juste vivra par la foi.

La loi n'est pas basée sur la foi. Au contraire, elle dit que celui qui fait ces choses vivra par elles. Verset 13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

Et à la lumière de textes comme celui-ci, j'ai du mal à croire à ceux qui suggèrent que l'expiation substitutive n'est pas un enseignement du Nouveau Testament ou qu'elle n'en est pas un thème dominant. Des textes comme celui-ci suggèrent que c'est le cas. Le Christ devient une malédiction pour nous.

C'est-à-dire qu'il prend sur lui la malédiction du péché sur la croix. Je crois que c'est le verset 24 du chapitre 2 de 1 Pierre que je veux lire. Nous avons déjà lu le verset 19, et nous avons été rachetés par le précieux sang de Christ, un agneau sans défaut.

Et puis, verset chapitre 2, 1 Pierre chapitre 2, maintenant que vous avez été purifiés, maintenant que vous vous êtes purifiés en obéissant à la vérité afin que vous ayez un amour sincère les uns pour les autres, aimez-vous profondément les uns les autres, du fond du cœur. Car vous êtes nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu. Ce n'était pas non plus le texte que je voulais, alors je fais la même chose que j'ai fait il y a quelques conférences.

Mais je pense que c'était en fait le verset 18, et après cela, Jésus-Christ nous rachète par sa mort pour nous. Jésus-Christ nous rachète, Dieu nous rachète ou nous purifie par le sang du Christ, un agneau sans défaut. Ainsi, Jésus-Christ, encore une fois, est présenté comme quelqu'un qui, en tant qu'agneau sacrificiel en accomplissement de l'Ancien Testament, meurt ensuite pour son peuple.

D'autres textes pourraient être utilisés pour illustrer précisément ce fil conducteur de la mort de Jésus pour son peuple, de sa mort au nom de son peuple. Jésus devenant une malédiction pour nous, de sorte que Jésus portant nos péchés, Jésus mourant à notre place, Jésus prenant sur lui la malédiction ou la punition que nous méritons et qui nous appartient, semble être un fil conducteur dominant. A ce propos, un autre ensemble de textes significatifs est celui des références à Jésus comme propitiation pour les péchés du peuple.

Je sais que le mot propitiation est un terme controversé. Le mot grec qui se cache derrière est haloskos , la forme nominale et la forme verbale haloskamai , et le groupe de mots liés à ce terme dans le débat porte sur la façon de les traduire. Il existe une longue tradition de traduction par propitiation.

Jésus est une propitiation pour nos péchés. Si vous commencez à comparer les traductions anglaises de certains des versets que je vais lire, vous remarquerez que certaines d'entre elles diffèrent. Certains diront propitiation, et d'autres utiliseront un autre langage, comme un sacrifice.

La NIV, à un endroit, le traduit par « sacrifice d'expiation ». Les traductions utilisent souvent un langage plus neutre pour refléter l'ambiguïté ou pour s'éloigner de l'idée que la mort de Jésus-Christ est une propitiation. Mais en reprenant le chapitre 2 de l'épître aux Hébreux, ou plutôt le chapitre 2 de Jean et le verset 2, nous verrons que Lui, c'est-à-dire Jésus, est le sacrifice expiatoire pour nos péchés.

Le mot sacrifice expiatoire est la façon dont la NIV traduit un mot qui peut être traduit par propitiation. Nous verrons ce que cela signifie dans un instant. Hébreux chapitre 2 et verset 17 présentent également Jésus-Christ de la même manière, et je pense que la NIV le traduit de la même manière.

Mais Hébreux chapitre 2 et verset 17, Hébreux 2:17, c'est pour cela qu'il doit être rendu semblable à eux, pleinement humain en toutes choses, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle au service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés. C'est la forme verbale, le même mot qui pourrait être traduit par propitiation ou accomplir la propitiation pour les péchés. Ensuite, le texte le plus connu dont nous parlerons un peu plus en détail est peut-être Romains chapitre 3. Romains chapitre 3 commence au verset 21, après que Paul ait démontré la situation critique et la nature pécheresse de toute l'humanité, en essayant non pas de prouver la nature pécheresse de l'humanité, mais en accusant l'humanité de sa nature pécheresse et en démontrant que Dieu est juste en déversant sa colère et son humanité.

Paul poursuit en disant : « Mais maintenant, au verset 21 de Romains 3, sans la loi, la justice de Dieu a été révélée, dont témoignent la loi et les prophètes. Cette justice est donnée à tous ceux qui croient en Jésus-Christ par la foi en Jésus-Christ. Il n'y a

pas de différence entre les Juifs et les Gentils, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui vient par Jésus-Christ. »

On retrouve donc le terme de rédemption, l'idée que la mort de Jésus-Christ rachète, libère, délivre et libère son peuple. Puis, au verset 25, Dieu présente le Christ comme un sacrifice d'expiation. On retrouve ce mot qui pourrait être traduit par propitiation.

Dieu a présenté le Christ comme une propitiation ou un sacrifice d'expiation par l'effusion de son sang. La mort du Christ sur la croix est donc considérée comme un sacrifice d'expiation ou de propitiation. Comment devons-nous comprendre cela ? La notion de propitiation suggère d'apaiser la colère de Dieu, de détourner la colère de Dieu, et l'idée est que Jésus lui-même, par sa mort sur la croix, détourne la colère de Dieu, prend sur lui la colère de Dieu, probablement à cause de notre état de péché, parce qu'il porte nos péchés sur la croix.

Cela a été discuté et, encore une fois, la NIV l'a traduit par « sacrifice d'expiation ». Je ne suis pas tout à fait sûr si c'est juste pour exprimer une ambiguïté et choisir une expression plus large ou s'ils essaient délibérément d'éviter ce qui est enveloppé dans la propitiation, cette idée d'éviter la colère de Dieu, de satisfaire la colère de Dieu par la mort du Fils qui prend son péché sur nous et porte la malédiction et le jugement de Dieu. Certains ont suggéré que nous ne devrions pas comprendre cela en termes de propitiation ; ce mot hilasterion n'est pas une propitiation, mais nous devrions le comprendre comme une expiation, c'est-à-dire un effacement des péchés, ce que Paul a à l'esprit est simplement l'élimination et l'effacement des péchés.

Je pense que James Dunne, par exemple, dans son commentaire de la série de commentaires bibliques Romains dans la Parole, défend cette thèse. Mais je pense probablement que nous devrions toujours comprendre cela en termes de propitiation, que la mort de Jésus-Christ, dans un certain sens, satisfait ensuite la colère de Dieu, que Jésus porte nos péchés et donc sa mort sur la croix détourne la colère de Dieu en prenant sa colère sur lui-même, qu'il détourne la colère de Dieu envers son peuple. En fait, si vous revenez en arrière et lisez le chapitre 1 et le verset 18 de Romains, nous voyons que la colère de Dieu est déjà présente.

Le chapitre 1 et le verset 18 commencent par la révélation de la colère de Dieu du ciel contre toute impiété et toute méchanceté des hommes qui retiennent la vérité par leur méchanceté. En fait, le reste du chapitre 1, du chapitre 2 et du chapitre 3 vont justifier cette déclaration et démontrer comment et pourquoi la colère de Dieu est révélée. Ainsi, la colère de Dieu est déjà un élément de l'argumentation de Paul, donc je pense qu'il est valable de voir la mort de Jésus ici comme une propitiation.

Peut-être devrions-nous voir cela comme plus que cela, mais il est certain que la mort de Jésus est une propitiation. C'est-à-dire que Jésus est vu, sa mort est vue comme une satisfaction de la colère de Dieu, où Jésus porte la colère de Dieu à notre place parce qu'il prend nos péchés sur lui. Il est également possible, sans trop interpréter ce terme, que nous devrions lire ce mot en termes de propitiatoire dans l'Ancien Testament, en particulier le Jour des Expiations.

Le même terme est utilisé ici dans la Septante pour faire référence au propitiatoire dans le récit de l'Ancien Testament sur le Jour des Expiations. Il est donc possible que nous comprenions également que le Christ est désormais le lieu où l'expiation est accomplie. Le Christ est l'unique, c'est en Christ que nous trouvons un lieu où l'expiation est assurée et où l'expiation a lieu en accomplissement de l'Ancien Testament.

Ainsi, en utilisant ce terme, l'auteur peut encore une fois présenter la mort du Christ comme un sacrifice d'expiation ou une propitiation par l'effusion de son sang, qui doit être reçue par la foi. C'est ce qu'il a fait. C'est-à-dire qu'il a présenté le Christ comme un sacrifice d'expiation pour démontrer sa justice parce que, dans sa patience, il avait laissé impunis les péchés commis auparavant.

Il s'agit probablement d'une référence aux péchés commis sous l'Ancienne Alliance. Il a fait cela pour démontrer, au verset 26, sa justice dans le temps présent afin d'être juste ou vertueux et celui qui justifie ceux qui ont foi en Jésus. Voyez-vous ce que Paul veut dire ? D'une manière ou d'une autre, Dieu doit justifier les pécheurs.

Nous parlerons plus tard de la justification en lien avec le thème du salut. Mais Dieu doit justifier et fournir un moyen de justification aux pécheurs, mais il doit le faire d'une manière qui ne compromette pas sa propre justice. Paul dit donc qu'il a fait cela pour démontrer sa propre justice afin qu'il soit juste et celui qui justifie ceux qui ont foi en Jésus-Christ.

La question est donc de savoir comment Dieu peut-il fournir la justice et la justification à ceux qui sont pécheurs ? C'est-à-dire les déclarer justes et en règle devant Dieu alors qu'ils sont pécheurs tout en conservant sa propre intégrité, sa propre sainteté et sa propre justice. L'idée présentée dans Romains 3 est que Dieu a fait cela en fournissant Jésus-Christ comme sacrifice pour les péchés de son peuple, en Jésus-Christ traitant pleinement le péché par sa mort, en prenant nos péchés sur lui et en satisfaisant la colère de Dieu comme propitiation pour les péchés. Sur cette base, Dieu peut déclarer les pécheurs justes et être néanmoins juste et droit.

Parfois, je pense que si nous l'admettons, nous pensons souvent que l'Évangile est comme si Dieu avait en quelque sorte abaissé les normes. Dieu a fixé les normes très élevées dans l'Ancien Testament. Il s'agissait de l'obéissance à la loi, et la loi exige

une obéissance parfaite. Nous lisons ailleurs que si vous tombez dans un domaine, vous êtes coupable de tous.

Jacques, dans six autres textes, dit que si vous désobéissez à un seul domaine, vous êtes coupable de toute la loi. La norme était donc si élevée que personne ne pouvait la respecter, alors Dieu a en quelque sorte abaissé les normes, et maintenant son amour et sa grâce ont pris le dessus, et il nous a laissé entrer dans son royaume simplement par la foi en Jésus-Christ. Mais rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

Le message de Romains 3 est que Dieu n'a pas abaissé les normes. Dieu ne facilite pas l'entrée. Au contraire, Dieu répond aux normes de sa propre justice, de sa droiture et de sa sainteté par le sacrifice de Jésus-Christ, son Fils.

Et c'est sur cette base que nous pouvons entrer en relation avec Dieu. C'est sur cette base que nous pouvons avoir une relation avec Dieu. Ainsi, la sainteté de Dieu et sa justice ne font aucun compromis.

Il ne s'agit pas d'un compromis, de peur de cesser d'être Dieu. Mais Paul semble dire ici, entre autres choses, que Dieu justifie les pécheurs, ceux qui ont péché. Au verset 23 de Romains 3, tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et sont justifiés sur la base de la foi en Christ.

Comment Dieu peut-il faire cela tout en étant juste, droit et saint ? Eh bien, il n'y est pas parvenu en abaissant les normes et en esquivant les exigences pour que nous puissions entrer, mais au contraire, Dieu a maintenu ses normes et ses exigences de justice, de sainteté et de droiture, mais il les a satisfaites en la personne de Jésus-Christ et de sa mort expiatoire sur la croix. Un autre thème ou motif est la mort de Jésus-Christ, par exemple. Bien que les érudits libéraux des XIXe et XXe siècles aient défendu cette vision de la mort du Christ comme une influence morale.

La mort du Christ n'a fait que fournir un exemple moral d'amour et d'amour sacrificiel que Dieu veut que les gens suivent. Il y a suffisamment de vérité dans cette affirmation, mais elle ne constitue certainement pas un exemple global, compte tenu de certains des autres thèmes et motifs que nous avons examinés. Mais l'une des choses que la mort de Jésus-Christ a fait, si ce n'est la seule, est de fournir un exemple au peuple de Dieu.

Nous avons déjà vu cela dans Éphésiens, chapitre 5. Dans Éphésiens, chapitre 5, le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix est un exemple de l'amour sacrificiel et du pardon que Dieu veut voir chez ses disciples. Ainsi, Éphésiens chapitre 5 et verset 1. Suivez donc l'exemple de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Littéralement, soyez des imitateurs de Dieu.

Suivez l'exemple de Dieu et marchez dans la voie de l'amour, tout comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en offrande et en sacrifice de bonne odeur à Dieu. Peut-être dans aucun autre livre nous trouvons-nous autant utilisé la mort de Jésus comme un exemple à suivre que dans 1 Pierre chapitre 2. 1 Pierre chapitre 2 et versets 20 à 25. 1 Pierre 2 20 à 25.

Mais comment est-ce que tu mérites d'être battu pour avoir fait le mal et de le supporter ? Mais si tu souffres pour avoir fait le bien et que tu le supportes, c'est une louange devant Dieu. C'est à cela que tu as été appelé, parce que le Christ a souffert pour toi, te laissant un exemple, afin que tu suives ses traces. Ensuite, l'auteur Pierre cite le chapitre 53 du cantique du serviteur d'Isaïe.

Il n'a commis aucun péché, et dans sa bouche il n'a pas été trouvé de fraude. Alors, quand ils l'ont insulté, Pierre a commencé à le critiquer. Quand ils l'ont insulté, il n'a pas répondu.

Quand il a souffert, il n'a pas fait de menaces, mais il s'est confié à celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés dans son corps sur la croix.

En fait, c'est le texte que je regardais plus tôt. Je ne suis pas sûr de ce que je regardais au chapitre 1. Mais 1 Pierre 2:24 est un autre texte qui soutient l'expiation substitutive du Christ. Il a porté nos péchés dans son corps sur la croix afin que nous puissions mourir aux péchés et vivre pour la justice.

C'est par ses blessures que vous avez été guéris. Autre citation d'Isaïe 53. Car vous étiez égarés comme des brebis, mais maintenant vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Il est donc intéressant de constater que ce passage met l'accent sur l'expiation substitutive. Mais l'expiation du Christ et la mort du Christ sont des exemples à suivre pour son peuple. Nous retrouvons cela tout au long du livre de l'Apocalypse.

Tout comme Jésus-Christ, l'agneau sacrificiel. Tout comme Jésus-Christ a souffert et est mort pour son témoignage fidèle, ses disciples doivent également souffrir et mourir pour leur témoignage fidèle. Ainsi, même dans l'Apocalypse, entre autres choses, la mort de Jésus fournit un exemple pour ses disciples.

Et enfin, la dernière chose que je voudrais souligner, et on pourrait en dire plus, mais nous terminerons avec cela, c'est que la mort de Jésus-Christ est considérée comme une participation ou quelque chose à laquelle nous participons. Ainsi, ce que vous découvrez, ce n'est pas seulement que Jésus meurt pour nous, que sa propre mort est une mort pour nous et en notre nom, et qu'il prend nos péchés sur nous, nos péchés sur lui, et meurt pour nos péchés en notre nom, mais qu'en fait, en vertu de

notre union avec Christ, nous participons réellement à sa mort. Nous participons réellement à sa mort.

Romains chapitre 6 dans Romains chapitre 6 cela devient très clair où Paul répond à une mauvaise compréhension potentielle de son évangile et c'est que si la grâce augmente, devrions-nous pécher davantage si nous péchons augmente la grâce augmente tout, davantage, cela signifie-t-il que nous devrions donc continuer à pécher, et la réponse de Paul n'est en aucun cas nous qui sommes morts au péché, comment pouvons-nous vivre plus longtemps ? Mais il va plus loin et dit ou ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. C'est pourquoi nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts, de même nous marchions en nouveauté de vie. Nous trouvons la même chose plus loin dans Colossiens chapitre 2 et l'argument de Paul dans Colossiens chapitre 2 je peux le trouver ici chapitre 2 quand vous étiez morts dans vos offenses. En fait, je vais revenir au chapitre 2 au verset 11 : « En lui aussi, vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main d'un homme. Vous avez été circoncis par Christ, vous avez été ensevelis avec lui par le baptême. » Une référence claire à ce que Paul vient de dire dans Romains 6 : « Nous avons été unis à Christ par sa mort et son ensevelissement. »

En d'autres termes, non seulement Christ meurt pour nous, mais sa mort devient aussi la nôtre. En d'autres termes, la peine ultime pour le péché devient la mort. Revenez au chapitre 1 de la Genèse et vous découvrirez que Jésus lui-même subit la peine ultime pour le péché, qui est la mort pour nous, mais aussi que nous avons été unis à Christ et à sa propre mort.

Sa mort, d'une certaine manière, devient la nôtre en vertu du fait que nous mourons avec lui, et le message de Paul dans Romains 6, et aussi, je crois, dans Colossiens, c'est que la mort de Jésus-Christ met fin à la domination et au règne de ce siècle mauvais. Nous nous trouvons sous la domination de ce siècle. Nous sommes esclaves de ce siècle.

Il nous domine. Le péché et la mort nous dominent et nous en sommes esclaves. Le reste de Romains 6 le démontre.

Si vous lisez les versets 12 et suivants, nous sommes décrits comme étant esclaves du péché. La mort de Jésus-Christ est donc la mort qui met fin à l'ancienne ère. Elle le libère de la domination et de la vie sous l'ancienne ère.

Mais Jésus, comme le suggère Romains 6, sa résurrection inaugure une nouvelle ère. En d'autres termes, la seule façon d'échapper à la domination du péché est la suivante : c'est pourquoi Paul dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes morts au péché ? » Qu'est-ce que cela signifie ? La mort est nécessaire pour instaurer le règne du

péché et pour permettre à cette ère de péché de suivre son cours. Ainsi, la seule façon de briser le pouvoir du péché dans nos vies, la seule façon de briser le règne de l'ancienne ère, c'est de mourir.

Paul est convaincu que la mort a eu lieu par Jésus-Christ, et que par conséquent, nous avons fait l'expérience de cette mort. Paul peut dire : « Ne savez-vous pas que vous êtes morts au péché ? » Il parle sans doute à des personnes vivantes, et comme nous le lisons aujourd'hui, nous sommes physiquement vivants. Mais le point de Paul est que nous sommes morts au péché.

Nous avons fait l'expérience de la mort qui met fin à l'ancienne ère et au règne et à la domination du péché et de la mort. Nous avons fait l'expérience de la mort en étant unis à quelqu'un qui est réellement mort, c'est-à-dire Jésus-Christ. Ainsi, cette idée que nous participons à la mort du Christ n'est pas seulement en notre nom, mais nous participons effectivement d'une certaine manière à la mort du Christ en étant unis à lui par la foi, et cette mort met fin à la domination du péché et à la domination de l'ancienne ère, puis la résurrection de Jésus-Christ inaugure un nouvel âge, une nouvelle ère.

La mort de Jésus est donc considérée comme une participation, quelque chose à laquelle nous participons en étant unis à la mort de Jésus-Christ. Une mort qui met fin à l'ancienne ère, qui met fin au règne de la mort et du péché sur nous, et nous avons fait l'expérience de cette mort en vertu de notre union avec le Christ. Ainsi, Jésus peut dire, Paul peut dire : « Ne savez-vous pas que vous êtes morts au péché ? » Parce que vous avez été unis à quelqu'un qui est, en fait, mort pour mettre fin au règne de l'ancienne ère, du péché et de la mort.

Cela nous amène au thème de la résurrection du Christ. Il est important de comprendre la relation entre la résurrection du Christ et la mort de Jésus. Les deux sont traitées ensemble dans toute l'Écriture comme des corrélats nécessaires. L'un ne peut pas aller sans l'autre et nous allons commencer à examiner pourquoi il en est ainsi en commençant à décortiquer la signification de la résurrection.

Mais ce que je veux dire avant d'examiner cela plus spécifiquement, c'est qu'il est intéressant de noter que lorsque nous pensons à l'Évangile, nous le concevons souvent de manière plutôt restrictive. L'Évangile est la bonne nouvelle de la mort de Jésus pour nos péchés. Jésus meurt donc pour nos péchés afin que nous puissions aller au ciel pour être avec lui.

C'est probablement à un niveau très élémentaire dans la compréhension de l'Évangile de la plupart des gens. La nouvelle de la mort de Jésus pour mes péchés et j'ai été élevé, comme certains d'entre vous l'ont peut-être été, avec les quatre lois spirituelles, et dans cette idée se trouve l'idée que Jésus est mort pour mes péchés sur la croix et que je suis un horrible pécheur pourri. J'ai offensé Dieu par mes

péchés, et maintenant la mort de Jésus est, comme nous l'avons déjà vu dans la section précédente, celle qui s'occupe de mes péchés afin que je puisse maintenant avoir une relation avec Dieu.

Ou bien vous avez vu ces représentations visuelles de deux falaises séparées par un gouffre et sur lesquelles repose une croix. La mort de Jésus est donc le seul moyen de traverser le gouffre créé par le péché qui brise notre relation avec Dieu. Ainsi, lorsque nous pensons à l'Évangile, nous pensons généralement à Jésus mourant pour nos péchés. Cependant, en lisant le Nouveau Testament et un livre de Scott McKnight intitulé *The King Jesus Gospel*, cela m'a rappelé cela une fois de plus, avec encore plus de force.

Ce petit livre est très intéressant et vous aide à voir l'Évangile sous un jour nouveau, que vous soyez d'accord ou non. Mais en lisant le Nouveau Testament, je me rappelle que la résurrection fait partie de l'Évangile et de la prédication de l'Église primitive, tout comme la mort du Christ. Pour revenir à 1 Corinthiens 15, qu'a dit Paul quand il a dit : « Je vous transmets l'Évangile qui m'a été donné, savoir que le Christ est mort selon l'Écriture, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour selon l'Écriture. »

Lorsque vous lisez les prédications de l'église primitive dans le livre des Actes, lisez Actes 2 et le sermon de Pierre le jour de la Pentecôte. Lisez d'autres sermons ou discours des apôtres et la résurrection joue un rôle essentiel dans l'évangile en tant qu'élément de cette bonne nouvelle. Alors, quelle est la bonne nouvelle ? Oui, c'est que Jésus, au point culminant de l'histoire d'Israël et au point culminant de l'histoire de l'Ancien Testament, est maintenant le sacrifice pour les péchés du peuple, mais la bonne nouvelle est aussi que Jésus-Christ est ressuscité des morts et que Dieu l'a ressuscité des morts.

Ainsi, avant même d'aborder le thème de la résurrection, je pense qu'il est important de nous rappeler que la résurrection est une partie aussi importante de l'Évangile que la mort du Christ et que les deux vont ensemble. L'une ne va pas sans l'autre, et l'Église doit mettre l'accent à la fois sur sa prédication et son enseignement et sur sa proclamation de l'Évangile. Or, le contexte de l'Ancien Testament concernant la résurrection remonte probablement aux chapitres 1 à 3 de la Genèse, où au milieu du jardin se trouve l'arbre de vie que nous trouvons à la fin de la Bible dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 22. Mais le jardin d'Éden était déjà un lieu où Adam et Ève devaient profiter de la vie que Dieu leur avait donnée, symbolisée par l'arbre de vie.

Mais quand vous lisez le chapitre 3 de la Genèse, selon les instructions et les avertissements de Dieu, c'est à cause du péché que tout le monde meurt. Donc, vous commencez à lire ces généalogies et la chose que tout le monde a en commun dans les généalogies, à l'exception d'une ou deux exceptions, c'est que tout le monde

meurt. La question est donc de savoir comment Dieu va gérer la mort et le mal qui sont maintenant entrés dans sa création ?

Nous voyons des anticipations de résurrection dans les textes prophétiques de l'Ancien Testament tels qu'Isaïe chapitre 25. Isaïe chapitre 25 et par exemple le verset 8. Isaïe 25 et le verset 8 le disent. Je vais revenir en arrière et lire les versets 7 et 8, qui commencent au milieu de la phrase.

Sur cette montagne, il détruira le linceul qui enveloppe tous les hommes, le mouton qui couvre toutes les nations. Il engloutira la mort pour toujours. Le Seigneur souverain essuiera les larmes de tous les visages.

Il enlèvera la honte de son peuple. Vous ne trouverez donc pas le langage de la résurrection ou de la vie, mais celui de la défaite de la mort ou de l'engloutissement de la mort. Dans le chapitre suivant, chapitre 26 d'Ésaïe, versets 18 à 21.

Nous étions avec l'enfant, nous étions dans les douleurs de l'enfantement, mais nous n'avons enfanté que du vent, nous n'avons pas apporté le salut à la terre, et les habitants de la terre ne sont pas revenus à la vie. Mais tes morts vivront, Seigneur.

Leurs corps se lèveront. Que ceux qui habitent la poussière se réveillent et crient de joie. Ton dû est comme la rosée du matin.

La terre donnera naissance à ses morts. Esaïe chapitre 65 et verset 20 dans le contexte d'une nouvelle création. Une fois de plus, Esaïe n'utilise pas le mot vie éternelle ou résurrection, mais il envisage clairement un temps dans la nouvelle création où la mort prématurée et la mort que nous vivons ainsi que les troubles et les problèmes que nous vivons maintenant n'existeront plus.

Dans le chapitre 37 d'Ézéchiel, nous avons lu cela à de nombreuses reprises dans le contexte d'une nouvelle alliance, mais au début d'Ézéchiel 37, l'auteur a cette vision d'une vallée d'ossements secs. Les os se rassemblent alors, puis la chair vient sur eux, puis Dieu leur insuffle la vie - presque une récapitulation de la Genèse.

Dieu insuffle la vie aux êtres humains. Dieu insuffle donc la vie à ces os secs qui prennent également chair. Or, cela ne fait pas nécessairement référence à une résurrection individuelle.

Cela se situe dans le contexte de la restauration future d'Israël, qui est envisagée comme une résurrection et un retour à la vie. Mais nous verrons en fait quelques auteurs du Nouveau Testament reprendre ce texte en référence à la résurrection du peuple de Dieu. Probablement, du moins dans l'esprit de la plupart des spécialistes de l'Ancien Testament, l'une des références les plus claires à la résurrection se trouve

dans Daniel chapitre 12 et versets 2 et 3. Je commencerai par le verset 1. À ce moment-là, Michel, le grand prince qui protège ton peuple, se lèvera.

Ce sera un temps de détresse, tel qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement des nations jusqu'à ce moment-là. Mais en ce temps-là, ton peuple, tous ceux dont le nom sera trouvé écrit dans le livre, seront délivrés. Des multitudes dormiront dans la poussière de la terre. Des multitudes qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront.

Certains seront pour la vie éternelle, d'autres pour la honte et le mépris éternels. Ceux qui seront sages brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui guideront la multitude dans la justice brilleront comme les étoiles, pour toujours et à jamais. Ainsi, le chapitre 12 de Daniel et le verset 2 semblent être une référence claire à une résurrection pour la vie éternelle, tandis que les autres seront ressuscités pour le jugement.

Ainsi, déjà dans l'Ancien Testament, nous voyons au moins une conception d'un renversement des effets de la Genèse déchu. Un retour à une nouvelle création. Un temps où la mort est engloutie.

Un temps où le peuple de Dieu ressuscitera. Quand Israël sera restauré dans un événement semblable à la résurrection et où le peuple de Dieu sera ressuscité à la vie éternelle. Je pense que cela constitue la toile de fond de notre compréhension de la résurrection dans le reste du Nouveau Testament. Je voudrais donc commencer une fois de plus par quelques brefs commentaires sur les Évangiles, puis passer à l'examen de la signification de la résurrection dans le reste du Nouveau Testament en examinant certains thèmes dominants, un peu comme nous l'avons fait avec la mort du Christ.

Tout d'abord, la résurrection de Jésus est mentionnée dans les Évangiles. Comme nous l'avons vu pour la mort du Christ, les Évangiles se terminent tous par des références à la résurrection de Jésus. Un récit de la résurrection du Christ après sa mort.

Jésus-Christ est ressuscité sous une forme corporelle et son peuple le reconnaît. Il vient réellement et apparaît à son peuple. On pourrait parler longuement des Évangiles, du récit de Jésus qui peut apparaître et disparaître ou apparaître à l'intérieur d'un lieu dont les portes sont verrouillées.

donc avoir un corps physique, mais il est très différent de celui qui existe à l'époque actuelle et qui a toutes les limites de notre existence présente. Mais c'est 1 Corinthiens 15 qui souligne l'importance de la résurrection de Jésus, que nous trouvons décrite et illustrée dans les récits évangéliques. Au début de 1 Corinthiens

15, la résurrection de Jésus est décrite comme étant au cœur même de notre foi chrétienne.

La résurrection de Jésus fait partie de l'Évangile qui a été transmis à Paul et qu'il transmet maintenant à son peuple. Mais ce que nous verrons plus tard, ce qui devient important dans 1 Corinthiens 15 à propos de l'Évangile, c'est que je suis désolé pour la résurrection du Christ, non seulement elle est au cœur de la foi chrétienne et comme le dit Paul, sans elle, la foi chrétienne semble s'effondrer. Cependant, la résurrection du Christ est nécessaire pour au moins deux raisons dans le reste du chapitre 15.

Premièrement, et nous verrons cela plus en détail plus tard. Premièrement, la résurrection de Jésus-Christ est une garantie de notre résurrection future. Mais deuxièmement, la résurrection de Jésus et notre résurrection sont absolument nécessaires si Dieu veut finalement être victorieux et s'il veut vaincre la mort. L'argument de Paul semble être que si nous ne sommes pas ressuscités physiquement et corporellement, alors Dieu n'a pas finalement vaincu la mort.

La mort a toujours le dernier mot. Ce qui est important dans la résurrection, c'est que la résurrection ne se limite pas à la vie après la mort, mais qu'elle comprend et implique une résurrection physique d'une existence corporelle après la mort de notre corps physique actuel. 1 Corinthiens 15 le dit très clairement : Jésus-Christ n'a pas seulement une vie après la mort, ni une existence éternelle, mais une existence physique, illustrée par la mort de Jésus, mais illustrée par la résurrection de Jésus, je suis désolé, mais aussi illustrée par notre future résurrection, qui est tout ce qui est nécessaire pour que la mort soit finalement vaincue.

La résurrection de Jésus joue donc un rôle crucial dans les Évangiles, en tant que corollaire nécessaire à la mort de Jésus, et 1 Corinthiens 15 approfondit cette question. Si Jésus n'est pas ressuscité, le cœur de la foi chrétienne s'effondre, car la mort a toujours le dernier mot. La mort a toujours le dernier mot.

Cela étant dit, je voudrais consacrer quelques minutes à examiner la signification de la mort ou de la résurrection de Jésus. Qu'a accompli la résurrection de Jésus ? Nous pourrions encore une fois dire un certain nombre de choses, mais je voudrais simplement souligner quelques caractéristiques. Tout d'abord, la mort de Jésus a été l'installation de Jésus comme Messie, ou, pardon, la résurrection de Jésus a été l'installation de Jésus comme Messie, comme Fils de David victorieux et régnant.

Romains chapitre 1 et verset 3 au tout début des lettres de Paul. J'ai tellement parlé de la mort du Christ que j'ai du mal à passer à la résurrection, mais la résurrection de Jésus était l'installation de Jésus comme Messie. Chapitre 1 au verset 3 des lettres de Paul aux Romains.

Je vais revenir en arrière et lire le verset 2. Dans l'Évangile, Paul dit au verset 1 qu'il est un serviteur de l'Évangile. Le verset 2, l'Évangile que Dieu a promis d'avance par ses prophètes dans les Saintes Écritures concernant son fils, qui, dans sa vie terrestre, était un descendant de David et qui, par l'Esprit de sainteté, a été établi Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur. La résurrection est donc l'installation ou l'entrée de Jésus dans son règne messianique et son règne messianique, comme dans le Fils de David.

Nous retrouvons un thème similaire dans le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens. Le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens commence par le verset 19 et fait référence à Dieu et à sa puissance incomparablement grande pour nous qui croyons. Cette puissance est la même que celle qu'il possède, la même puissance que la force puissante que Dieu a exercée lorsqu'il a ressuscité le Christ d'entre les morts et l'a fait asseoir à la droite dans les lieux célestes.

La main droite est une référence au Psaume 110, car nous avons déjà vu un psaume davidique et royal. Bien au-dessus de toute domination, de toute autorité, de tout pouvoir, de toute souveraineté et de tout nom qui est invoqué non seulement dans le siècle présent mais dans le siècle à venir. Dieu a placé toutes choses sous ses pieds et l'a établi chef suprême de l'Église. Ainsi, dans Éphésiens 1 également, la résurrection de Jésus est considérée comme l'installation, en un sens, ou la nomination de Jésus-Christ ou son entrée dans son règne messianique où il règne maintenant à la droite du Père parce que Dieu l'a ressuscité des morts et l'a fait asseoir bien au-dessus dans les royaumes célestes.

Deuxièmement, la résurrection de Jésus est considérée comme une victoire sur la mort et un triomphe sur le mal. Apocalypse chapitre 1. Je ne peux pas laisser ce livre de côté. Encore une fois, c'est un livre que nous associons souvent à la fin des temps, mais, comme je l'ai dit, il contient également une christologie très riche.

Déjà au début du livre, nous trouvons dans la vision inaugurale de Jean, en fait dans la vision inaugurale de Jésus-Christ, à partir du verset 9, nous trouvons cette référence intéressante lorsque Jean voit le Christ, et il tombe mort au verset 17, puis Jésus vient à lui et dit : « N'aie pas peur, je suis le premier et le dernier, je suis le vivant. J'étais mort et maintenant regarde, je suis vivant pour toujours et à jamais, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès. » Ainsi, la mort de Jésus sur la croix est un triomphe. Sa résurrection est un triomphe sur la mort et le mal, et Jean n'a donc pas besoin d'avoir peur. Mais nous voyons en fait, même avant cela, au verset 5 du chapitre 1, dans cette salutation que nous avons lue à de nombreuses reprises.

Jésus-Christ est décrit comme le témoin fidèle de la grâce et de la paix qui vous sont données par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le prince des rois de la terre. Cela est significatif pour le livre de l'Apocalypse, en particulier pour un groupe de chrétiens ; au moins l'un d'entre eux est mort pour leur

témoignage, et d'autres suivront bientôt . Jésus-Christ est décrit comme celui qui a vaincu la mort et vaincu le mal et les puissances du mal par sa résurrection.

Nous avons également vu ce thème dans le chapitre 1 de l'épître aux Éphésiens, le texte que je viens de lire il y a un instant. La résurrection de Jésus, qui l'installe ou qui est l'entrée dans son règne messianique, le place également en position d'autorité sur les dirigeants et les autorités des royaumes célestes. Nous voyons également quelque chose de similaire dans le texte bien connu de la résurrection de 1 Corinthiens 15.

D'abord, 24, puis la fin viendra lorsque le Fils remettra le royaume à Dieu le Père après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance, car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, le dernier ennemi à être détruit étant la mort. Encore une fois, cela vient à la fin du Christ étant les prémices, puis quand il viendra ceux qui lui appartiennent. La résurrection du Christ dans ces textes et peut-être dans d'autres est la victoire ultime sur la mort et le triomphe sur le mal.

La résurrection du Christ sert également à justifier Jésus en tant que Messie. Autrement dit, la résurrection de Jésus est sa justification. Elle montre que Jésus est bien celui qu'il prétend être.

Elle le justifie dans sa souffrance. Jésus souffre, il souffre et meurt, mais sa résurrection le justifie et montre qu'il est bien le Messie de Dieu. Contrairement à la façon dont le monde l'a traité, contrairement aux apparences, la résurrection est une démonstration que Jésus est le Messie.

C'est une justification du Messie de Dieu. Dans le chapitre 2 des Actes, nous voyons que c'est, en un sens, le message de la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte : malgré le fait que le monde l'ait mis à mort et que ses auditeurs et ses adversaires l'aient mis à mort, Dieu a justifié le Christ en le ressuscitant des morts. Ainsi, au chapitre 2 et au verset 24, je vais revenir en arrière et lire le verset 23 : cet homme, Jésus-Christ, a été livré entre vous selon le plan délibéré et la prescience de Dieu.

C'est un autre thème que nous n'aborderons pas, mais la mort de Jésus-Christ, la croix et sa résurrection sont des références à sa mort dans le cadre du plan de Dieu. Elle est orchestrée par et sous la direction et le plan souverain de Dieu. Mais cet homme qui a été livré entre vos mains selon le plan délibéré et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le clouant sur une croix avec l'aide des méchants.

Verset 24 : Mais Dieu l'a ressuscité des morts, le délivrant du supplice de la mort, car il était impossible que la mort le retenait. Vous voyez donc le thème selon lequel il y a aussi une victoire sur la mort et un triomphe sur la mort, mais Dieu l'a ressuscité

des morts, celui qu'ils ont mis à mort. Verset 32 également, Dieu a ressuscité ce Jésus à la vie, et nous en sommes témoins.

Élevé à la droite de Dieu , il reçoit du Père le Saint-Esprit promis, qui l'a répandu sur ce que vous voyez maintenant ici. Alors, au verset 36, que tout Israël sache que Dieu a fait Seigneur et Messie par sa résurrection ce Jésus que vous avez crucifié. Le verset 36 se situe donc au point culminant de ce verset : c'est par la résurrection du Christ que Dieu a maintenant fait de ce Messie ce Jésus que vous, les autorités juives et les autres, avez mis à mort. Maintenant, Jésus, Dieu l'a justifié en le ressuscitant à la vie. Ainsi, la justification de Jésus comme Messie est un thème important de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament.

Quatrièmement, il s'agit de l'intronisation de Jésus comme Messie. C'est l'entrée de Jésus dans son règne messianique par sa résurrection. Deuxièmement, sa résurrection fut une victoire sur la mort et un triomphe sur le mal. Troisièmement, c'était la confirmation de Jésus comme Messie.

Quatrièmement, la résurrection de Jésus-Christ inaugure l'ère nouvelle ou la nouvelle création. Dans Romains chapitre 6, nous avons vu qu'en vertu de notre résurrection avec Christ, en vertu de notre résurrection avec Christ, en étant unis à Christ en union avec Christ par la foi, nous participons non seulement à sa mort mais aussi à sa résurrection. Ainsi, comme nous l'avons dit, la mort de Jésus-Christ met fin à l'ère ancienne, à la domination du péché et de la mort, mais la mort de Jésus inaugure alors une nouvelle création.

donc dire, surtout au chapitre 6 et au verset 4 : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous vivions en nouveauté de vie, ou que nous vivions nous aussi d'une vie nouvelle. » C'est-à-dire que la mort de Jésus-Christ inaugure une nouvelle création, et nous participons alors à cette nouvelle création en vertu de notre union avec Christ, de sorte que nous sommes capables de marcher dans une vie nouvelle, une nouvelle qualité de vie. Colossiens, pardon, 2 Corinthiens chapitre 5, un texte que nous avons déjà vu, au chapitre 5 et au verset 17, Paul dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. »

L'ancien a disparu. Voici que le nouveau est là. Ce qui, à mon avis, est une allusion au chapitre 65 d'Esaïe et à la nouvelle création des versets 16 et 17 et suivants qu'Esaïe anticipe. Or, Paul suggère que si vous êtes en Christ, il y a une nouvelle création.

Vous appartenez à une nouvelle création et y participez. Pourquoi ? Pourquoi le fait d'appartenir à Christ contribue-t-il à une nouvelle création ? Je pense que si vous revenez au verset 15 de 2 Corinthiens 5, Paul dit : « Et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour

eux et est ressuscité. » Remarquez donc une fois de plus la référence à la résurrection.

La résurrection de Jésus est l'inauguration de la nouvelle création, en ce sens que la résurrection de Jésus est une participation à la vie de la nouvelle création. Et maintenant nous participons aussi à cette vie en vertu de notre union avec lui. Mais il est clair, je pense, qu'avec Romains 6 et 2 Corinthiens 5, à la lumière de textes comme Isaïe 65, la résurrection de Jésus inaugure le nouvel âge du salut, la nouvelle création à laquelle nous participons aussi en vertu de notre union avec le Christ.

Dans la section suivante, nous allons conclure notre discussion sur la résurrection, puis nous passerons à un autre thème, à savoir le Saint-Esprit. Nous reprenons l'Ancien Testament et examinons le développement du thème théologique, biblico-théologique du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament.

Il s'agit du Dr Dave Matthewson et de sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 23, Jésus, mort/résurrection.